Dossier de presse

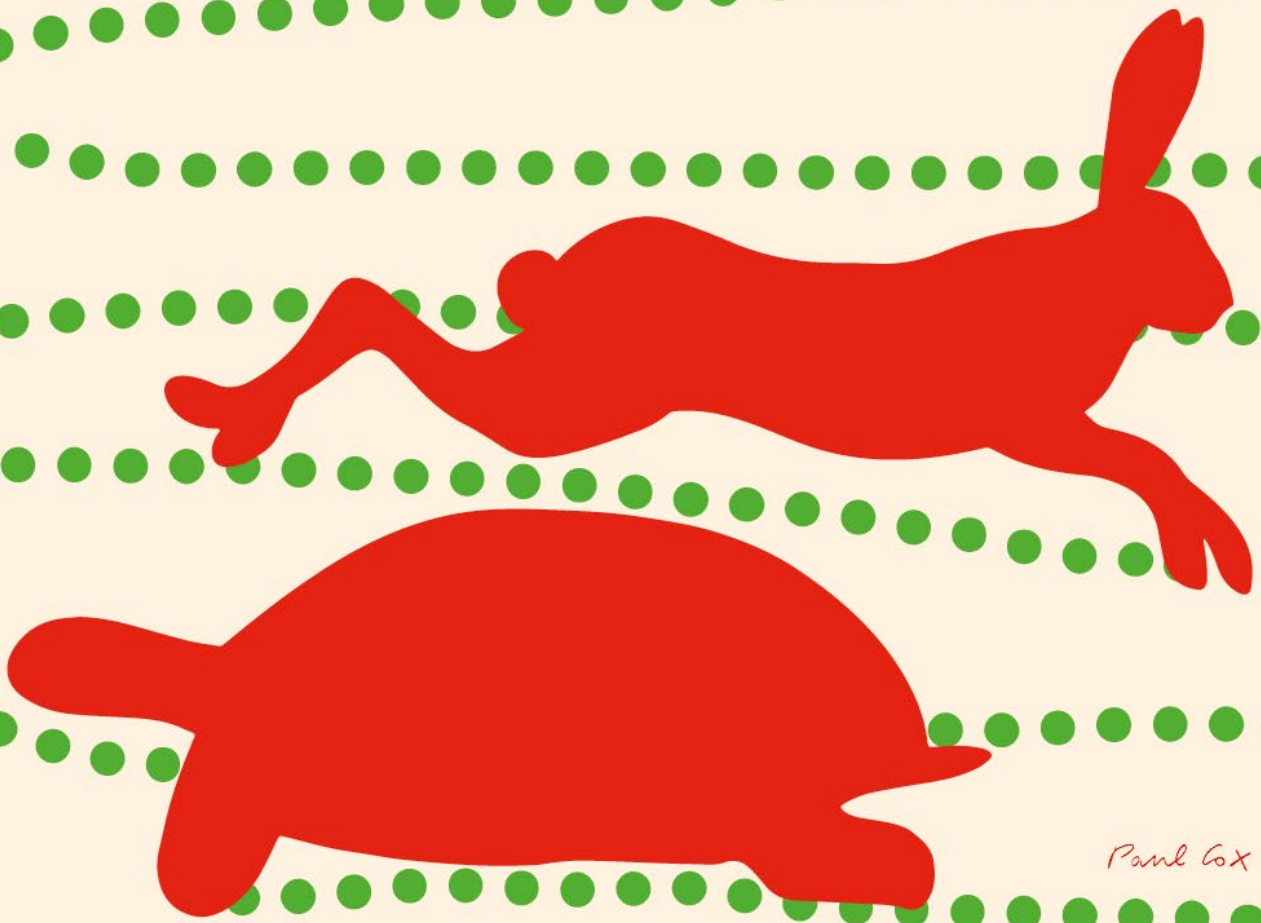
FONTEVRAUD

FONTEVRAUD
L'ABBAYE
ROYALE

EXPOSITION

7 oct 2023 > 21 sept 2025

UNE FOLLE HISTOIRE DU TEMPS



SOMMAIRE

/ ÉDITO

/ L'EXPOSITION

/ PARCOURS DE L'EXPOSITION
- CET OBSCUR OBJET DE DÉSIR
- LE TEMPS DOMINÉ
- LE TEMPS DES DOMINATIONS
- TEMPS MORT, LA DOMININATION DU TEMPS

/ UN AUTOMNE À FONTEVRAUD

/ À PROPOS DE L'ABBAYE ROYALE DE FONTEVRAUD

/ FONTEVRAUD, LE MUSÉE D'ART MODERNE

/ FONTEVRAUD L'HÔTEL & LE RESTAURANT

/ INFORMATIONS PRATIQUES

CONTACT PRESSE

Alambret Communication / Perrine ibarra / perrine@alambret.com / +33 (0)1 48 87 70 77

ÉDITO

Porter un millénaire d'une histoire monastique singulière et partager cet héritage au plus grand nombre est la mission première de l'Abbaye royale de Fontevraud.

Ce lieu habité par le souvenir de l'histoire, par les figures tutélaires de son fondateur Robert d'Arbrissel et des 36 Mères Abbesses qui se sont succédé jusqu'à la Révolution mais aussi par l'image douloureuse des prisonniers, trouve aujourd'hui une nouvelle dimension dans le son des cloches qui égrènent les heures.

Ainsi, quand vous venez à l'Abbaye, vous ne subissez pas les affres du temps perdu, du temps qui file ou du temps qui vous échappe. Au contraire, la nouvelle sonnerie des cloches de l'Abbaye ponctue le temps. Elle transcende les limites de l'horloge. Elle accompagne sereinement votre séjour ou votre visite. Elle capture le temps présent et le suspend, tel un chef-d'œuvre intemporel. « Nous avons bien peu de locutions justes, beaucoup d'inexactes » nous confie Saint-Augustin dans ses Confessions pour définir le temps. Interroger cette notion aussi concrète qu'abstraite sera au cœur de la prochaine exposition intitulée « La folle histoire du Temps » dans le Noviciat de l'Abbaye, à l'occasion du troisième temps fort de l'année intitulé « Un Automne à Fontevraud ».

Ce temps fort de l'automne sera aussi l'occasion de nous interroger sur les enjeux de la reconversion du patrimoine. Lors des Rencontres régionales du patrimoine organisées par la Région des Pays de la Loire, architectes, élus, membres du clergé et les professionnels du patrimoine dresseront un bilan de l'état du patrimoine religieux français, des menaces qui pèsent sur sa préservation et des moyens de contribuer à sa sauvegarde. Dans la mesure où la majeure partie de ce patrimoine est propriété publique, la réflexion sur son devenir constitue aussi l'affaire de tous. Fontevraud, en tant qu'abbaye devenue prison puis centre culturel de rencontre, fait figure d'exemple de réemploi d'un patrimoine architectural et mémoriel exceptionnel.

Avec la Région des Pays de la Loire, nous portons l'ambition d'offrir l'excellence culturelle au plus grand nombre, sous toutes ses formes, à travers toutes les inspirations. Venez à Fontevraud vivre l'expérience d'un autre temps, celui de l'émerveillement, celui de la réflexion. Et continuons d'écrire ensemble une page de notre histoire commune, dans ce lieu qui nous laisse un immense héritage.

Christelle Morançais
Présidente de la Région
des Pays de la Loire

Bruno Retailleau
Président du Centre
Culturel de l'Ouest

© David Darrault

L'EXPOSITION

DU 7 OCTOBRE 2023 AU 22 SEPTEMBRE 2025
NOVICIAT

Commissariat : Nicolas Dupont
Scénographie : Amandine Peyresoubes
Direction artistique : Emmanuel Morin
Chargé de projet patrimoine et des expositions : Alexandre Guy
Assistante de production : Claire Antonnmattei

LE TEMPS ET FONTEVRAUD

L'exposition ***Une folle histoire du Temps*** s'inscrit dans la continuité du projet patrimonial et artistique ***À toute volée***, projet qui a pour but la création de cloches contemporaines pour l'Abbaye royale de Fontevraud en remplacement de celles détruites à la Révolution française.
Interroger la notion du temps est apparu comme une évidence par rapport à l'histoire même de Fontevraud, une histoire humaine qui a trouvé sa place entre l'éternité et la perpétuité.

UN SUJET AMBIVALENT ET INSPIRANT

L'Homme passe son temps à mesurer le Temps. Mais quand il ne le réduit pas à la technicité des instruments de mesure, le temps reprend sa dimension philosophique et universelle. Chaque individu et chaque société essayent alors, dans une vaine illusion, de le définir et de le circonscrire.
Le temps est à la fois un sujet simple relevant de l'expérience individuelle de chacun et un sujet abstrait, comme le dit Saint Augustin (354-430) :

> *Qu'est-ce que le temps ?*
> *Si personne ne me le demande, je le sais*
> *Si je veux l'expliquer à qui me le demande, je ne le sais plus*

Le temps s'avère être proche de nos préoccupations mais loin de notre compréhension. Ce sujet échappe souvent au domaine philosophique pour venir meubler quotidiennement nos discussions de comptoir.
Religieux, scientifiques, politiciens, ingénieurs, mécaniciens, ivrognes, écrivains, poètes, chanteurs, philosophes, plasticiens (certains ont pu cumuler les fonctions), et bien d'autres, se sont saisis de ce sujet.
Le temps est un sujet simple et complexe. Simple car chaque personne en a une expérience individuelle. Complexe car le temps est lié à la physique de l'infiniment grand et de l'infiniment petit et aux multiples cultures des Hommes.
À son tour, l'Abbaye royale de Fontevraud s'en saisit pour en proposer une lecture, celle d'un temps façonné en Occident qui réussit à l'imposer au reste du monde.

UN DÉFI MUSÉOGRAPHIQUE

Proposer une exposition sur le Temps constitue un véritable défi muséographique. Comment exposer ce savant mélange de matérialité et d'immatérialité ?
Aristote, déjà, nous mettait en garde :

> *Puisque le passé n'est plus,*
> *Puisque l'avenir n'est pas encore,*
> *Puisque le présent lui-même a déjà fini d'être avant même qu'il a commencé d'exister,*
> *Comment pourrait-il y avoir une réalité du temps ?*

Il suffit de nous tourner vers notre langage, vers les expressions de notre quotidien pour comprendre que l'homme, dans une vaine tentative tragi-comique, essaie de saisir l'insaisissable. Prendre le temps, tuer le temps, perdre son temps, courir après le temps, autant d'expressions qui font glisser le propos vers l'absurdité et le surréalisme.

C'est pourquoi cette exposition est placée sous le signe de l'ambivalence pour **traiter d'un sujet tout à la fois sérieux et dérisoire, poétique et prosaïque, philosophique et mécanique**.

Paradoxe, surréalisme ou dérision autant d'éléments qui se retrouvent dans cette exposition pour que **le visiteur d'aujourd'hui sourit, s'étonne, s'interroge et médite**.

Un fil directeur : *dominus* dominé ?

Le mot latin *dominus* signifie le maître. L'exposition se construit autour et décline ce mot-clef. **Qui domine qui ? Est-ce l'homme qui, par son ingéniosité mécanique, domine l'insaisissable ? Le temps est-il le serviteur de l'homme pour qu'il puisse dominer son prochain ? Le temps n'est-il pas le maître suprême qui recadre l' hubris (démesure) humaine et son besoin de domination ?**

UN PARTI-PRIS MUSÉOGRAPHIQUE

Un esprit dadaïste, surréaliste

Le sujet du temps porte en lui une ironie, un côté surréaliste, une absurdité et une poésie que l'expression « courir après le temps » illustre parfaitement.
Au-delà de cette ironie, la présentation sous forme d'installations décalées, poétiques, humoristiques permet de faire réfléchir, de révéler.

/ UN DOUBLE REGARD

Le temps est à la fois un phénomène physique et un élément profondément culturel. Cette dualité se retrouve tout au long de l'exposition en offrant ce double regard physique et culturel.

/ DES CLINS D' ŒIL À L'HISTOIRE DE L'ART ET À LA CULTURE POPULAIRE

Les créateurs se sont souvent emparés du temps. Au travers de quelques installations, ce lien est rappelé, clin d'œil à Arman, réinterprétation d'un classique de l'histoire de l'art: le ***memento mori.***

ENTRETIEN AVEC NICOLAS DUPONT

CONSERVATEUR DU PATRIMOINE À L'ABBAYE ROYALE DE FONTEVRAUD
COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

D'où vient l'idée de choisir le temps comme sujet d'exposition ?
L'abbaye avait déjà abordé le sujet du temps avec l'exposition À toute volée consacrée à la fabrication des cloches. On avait envie de poursuivre. L'idée première était de créer une exposition sur le thème des mécanismes d'horloges des édifices religieux.
À ce moment-là, je me suis posé une question simple, presque infantile, une question si évidente que nous l'avions laissé en suspens dans l'exposition. Vous savez ce genre de questions que posent les enfants et pour lesquelles les adultes sont désarmés.
Cette question était : comment sait-on qu'il est l'heure de sonner la cloche ? La cloche matérialise l'heure mais ce n'est pas un instrument de mesure. J'ai eu envie de répondre à cette question.

Cette question n'est-elle pas vertigineuse ?
Oui, cette question simple donne le tournis car elle ouvre sur un sujet infini : c'est quoi le temps ?

Un sujet ambitieux…
Un sujet ambitieux qu'on a eu envie de traiter modestement. Face à un tel sujet, il faut faire preuve d'humilité quand on imagine, qu'avant nous, les plus grands physiciens, philosophes et artistes ont déjà exploré ce sujet.
Et puis si ce sujet est savant, il s'agit aussi d'un sujet populaire car chacun d'entre nous a une expérience du temps. On a eu envie de mélanger la culture savante et la culture populaire.

Cela explique-t-il aussi le choix des objets ?
Oui. Nous faisons se côtoyer dans une proximité volontaire des objets de cette culture savante et des objets de nos vies quotidiennes. Pour moi, il n'y a pas de frontière.
L'objet scientifique ou artistique, souvent ancien, peut créer une distance non voulue avec le visiteur. Le fait d'exposer des objets que le visiteur peut avoir chez lui est un message. On lui dit : « le sujet te concerne ». L'objet quotidien est la porte d'entrée pour raconter les coulisses d'histoire complexe qui échappe, au départ, au visiteur.

Justement, par rapport aux expositions précédentes, il y a une approche un peu différente, pouvez-vous en dire deux mots ?
J'apprécie quand les lieux culturels sont capables d'offrir au visiteur une diversité de propositions. Le média de l'exposition est riche. C'est intéressant de ne pas toujours proposer le même type d'exposition. L'abbaye propose régulièrement des expositions historiques et artistiques. J'ai eu envie de proposer une exposition avec une coloration plus sociétale, anthropologique.

À savoir…
Je voulais montrer que le temps n'est pas un sujet anodin et que la maitrise du temps dessine des rapports de force. Le mot domination est d'ailleurs le fil directeur de l'exposition. Derrière l'histoire de la perception du temps, on pose la question « Qui domine qui ? ».

L'exposition est ponctuée de petites touches d'humour. Pouvez-vous expliquer votre démarche ?
Quand je choisis de présenter des objets du quotidien c'est finalement pour rapprocher le visiteur du sujet. L'utilisation de l'humour va aussi dans ce sens. Si on veut que cet humour ne devienne pas une private joke entre personnes qui connaissent le sujet, cela oblige à faire preuve de pédagogie. Le visiteur doit avoir la même référence que le concepteur pour qu'on puisse sourire ensemble. On utilise rarement l'humour dans les expositions mais c'est un formidable outil de médiation. Je m'inspire pas mal de la muséographie suisse qui va assez loin dans ce registre.

L'exposition aborde aussi la question de la mort, n'est-ce pas un sujet difficile à aborder ? Comment l'avez-vous abordé ?
La question de la mort est rarement abordée dans le débat public. Même le Covid n'a pas été l'occasion d'ouvrir ce débat. Les lieux culturels s'attachent souvent à la délectation et à l'érudition. A mon goût, ils ne sont pas assez des lieux de réflexion. En abordant la question de la mort, on contribue modestement au débat. Notre atout, finalement, c'est le temps long. C'est la mise en perspective historique qui permet de regarder un sujet sociétal avec un œil différent, de provoquer la réflexion sans être provocant.
On a cherché un dispositif scénographique qui suscite la réflexion tout en ménageant le moral de nos visiteurs. Nous avons imaginé une sorte d'appartement où chaque objet renvoie à la notion de temps qui passe, à la fragilité de la vie mais aussi à notre désir d'éternité. Le rassemblement d'objets de notre quotidien devient un objet de méditation métaphysique. Finalement, c'est la même démarche que dans les vanités, ces tableaux qui, par leur symbolisme, rappelle notre condition d'être mortel.

Dernière question, en quoi l'exposition Une folle histoire du temps a-t-elle été pour vous un défi ?
Faire rentrer le temps dans l'espace d'une salle d'exposition temporaire ! Un musée entier ne suffirait pas à explorer un si beau sujet.

VOYAGE AU COEUR DE L'EXPOSITION

CET OBSCUR OBJET DE DÉSIR

Pour commencer à explorer le sujet du temps, le visiteur est amené à réaliser un impossible voyage, un voyage que chacun d'entre nous a fantasmé un jour d'entreprendre, celui de **parcourir le passé ou le futur**. Ce **rêve révèle autant la volonté de contrôle absolu de l'Homme que sa capacité à imaginer l'impossible qui l'amène à agir pour le meilleur et souvent pour le pire. Sciences, philosophie et imaginaire se fondent ici pour écrire l'histoire du temps**.

Objet d'étude pour les scientifiques, le temps est aussi un **sujet d'inspiration pour les créateurs.** Le voyage dans le temps devient même un **sujet de prédilection de la Pop culture.**
Prenant souvent naissance dans des **concepts scientifiques**, les **œuvres de fiction** s'en affranchissent rapidement pour **interroger l'éthique, la morale ou pour poser des questions existentielles.**
En effet, cet impossible voyage ne cache-t-il pas un désir plus profond? Comme la quête d'immortalité, le voyage dans le temps ne révèle-t-il pas la volonté de l'Homme de contrôler l'incontrôlable ?

Le soleil, avec toutes ces planètes qui gravitent sous sa gouverne, prend encore le temps de mûrir une grappe de raisin, comme s'il n'y avait rien de plus important.

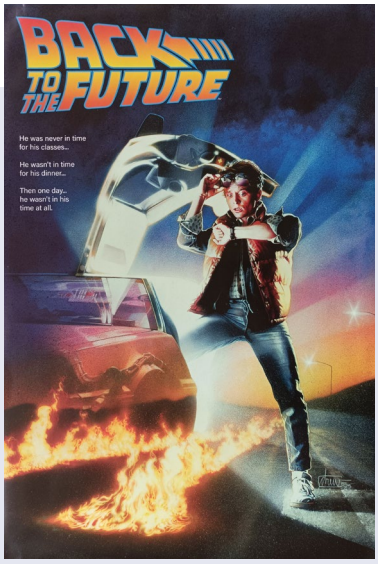
Galilée

La meilleure preuve qu'un voyage dans le temps est impossible est que nous n'avons pas été envahis par des hordes de touristes du futur.

Stephen Hawking

/ LE CINÉMA SE FAIT DES FILMS

Les auteurs de fiction mélangent de nombreux concepts physiques. Ils ne font guère de différences entre : changer d'époque sans changer d'apparence, revivre un évènement en boucle, changer ce qui a été vécu ou encore se téléporter dans le futur.
Le voyage dans le passé se heurte au principe de causalité: tout phénomène est l'effet d'une cause qui la précède. Cette causalité des physiciens devient un moteur de l'intrigue qui permet aux auteurs de soulever des questions morales.
Voyager dans le futur suppose que le futur préexiste ou qu'il existe des univers parallèles. Conditions pour que le voyageur dans le temps ne tombe pas dans le néant.
Enfin tout voyage dans le temps entraîne un paradoxe: voyager dans le passé et le futur signifie que le présent est partout.



© Abbaye royale de Fontevraud

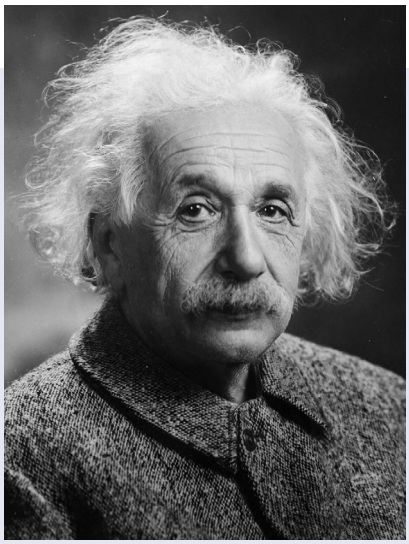
RETOUR VERS LE FUTUR
Film de Robert Zemeckis, 1985

À bord d'une DeLorean transformée en machine à remonter le temps, le jeune Marty MacFly quitte l'année 1985 pour atterrir en 1955. Cette perturbation du passé entraine des conséquences sur son futur.

Marty expérimente d'une certaine manière le « paradoxe du grand-père » où un petit-fils voyage dans le passé pour tuer son grand-père avant que naisse son père. Le fait de tuer son grand-père rend le voyage dans le passé impossible puisque le voyage dans le temps naît s'il naît lui-même !

PORTRAIT D'ALBERT EINSTEIN
Oren Jack Turner, 1947

Le physicien théoricien Albert Einstein (1879-1955) a établi en 1905 la théorie de la relativité restreinte qui a fondé la notion d'espace-temps et établi un lien entre l'énergie et la masse, ainsi que la théorie de la gravitation en 1915, dite de relativité générale, théorie relativiste de la gravitation qui décrit l'influence de la présence de matière, et plus généralement d'énergie, sur le mouvement des astres en tenant compte des principes de la relativité restreinte. Einstein contribue largement au développement de la mécanique quantique et de la cosmologie.



© Libre de droit

/ VOYAGER DANS LE TEMPS, MISSION IMPOSSIBLE ?

Pour répondre à cette question, il convient de comprendre ce qu'est le temps. D'autant plus que « la » définition a varié « avec le temps », au fil des découvertes scientifiques. Le temps de Newton n'est plus celui d'Aristote, et Einstein a mis à l'écart la conception newtonienne en cours depuis deux siècles.
En physique, le temps ne s'écoule pas ou ne s'accélère pas. Le temps n'est qu'une accumulation de durées ; et la durée est un intervalle entre deux événements comme la rotation de la Terre autour du Soleil dans l'infiniment grand ou l'oscillation d'un atome dans l'infiniment petit.
Si avec les théories de la relativité d'Einstein et la physique quantique, le voyage dans le futur est théoriquement possible, un tel voyage requiert de se déplacer à la vitesse de la lumière, de se rapprocher d'un trou noir, ou de pouvoir passer dans un trou de ver.

LE TEMPS DOMINÉ

/ DEPUIS LA NUIT DES TEMPS ?

Quand l'humanité a-t-elle pris conscience du temps ? Quand le temps vécu est-il devenu concept ? Comment cette humanité a-t-elle représenté le temps pour la première fois ?
La notion du temps a-t-elle émergée simultanément à l'apparition des premiers rites funéraires des Hommes de la Préhistoire ?

Comment calculer et matérialiser le temps, cette abstraction et réalité ? Comment concilier une perception du temps à la fois cyclique et linéaire, un temps qui relève autant de la nature que de la culture ?
Ces questions nous invitent à voyager de l'infiniment grand à l'infiniment petit, à découvrir l'univers des instruments de mesure et des systèmes calendaires toujours plus précis, à nous initier aux mondes des symboles qui accompagnent nos représentations scientifiques.

L'horloge est une belle invention pour rappeler l'heure des repas.

Diogène de Sinope, philosophe
IVe s. av. J.-C.

Le temps est invention, ou il n'est rien du tout.

Henri Bergson, philosophe
L'évolution créative, 1907

/ LA PERCEPTION D'UN TEMPS CYCLIQUE

L'Homme doit concilier une double perception sensorielle du temps, à la fois cyclique et linéaire. Il doit faire en sorte que même si on ne sait pas ce que sera fait l'avenir (linéaire), l'hirondelle revienne toujours au printemps (cyclique).

Le fait de ressentir le temps comme une flèche ou un cercle a des conséquences sur la manière de penser la vie, le passé, le présent et le futur.

Si traditionnellement on associe une conception cyclique à une pensée orientale (le cycle de réincarnation) et un temps linéaire à une pensée plus occidentale (de l'alpha à l'oméga), la réalité est plus complexe et associe en permanence ces deux conceptions.

/ LE NOM DES JOURS, ENTRE COSMOLOGIE ET SYMBOLISME

La semaine astrologique de 7 jours est déjà attestée chez les Mésopotamiens qui associent les jours aux corps célestes visibles à l'œil nu. Mais c'est dans l'empire romain, au Ier siècle de notre ère que cette liste se stabilise.
Le chiffre sept est retenu également dans la Genèse pour la création du Monde.
Les noms de nos jours de la semaine renvoient aux astres et aux principaux dieux romains. Cette étymologie montre combien nous associons représentations scientifiques et représentations symboliques.

© Centre Culturel de l'Ouest

PLANÉTAIRE
Début du XIXe s., bois et métal
Collection privée

Ensemble mécanique mobile d'horlogerie, le planétaire représente le système solaire en simulant la réalité dans un but didactique ou de démonstration.

/ LA PERCEPTION D'UN TEMPS LINÉAIRE

À la perception cyclique du temps vient s'ajouter une perception d'un temps linéaire.
Celle-ci se construit sur le schéma d'un début, d'une croissance et d'une fin.
Ce schéma irrigue nos représentations depuis l'Antiquité avec la figure des Parques. Il se retrouve dans la structuration de nos récits notamment religieux et perdurent jusqu'à nos représentations des âges de la vie et de nos arbres généalogiques.

ARBRE DE JESSÉ
XVe s., bas-relief, bois taillé
Musée de la Faïence et des Beaux-Arts de Nevers

L'arbre de Jessé est la représentation de la généalogie du Christ définie dans les Évangiles de Matthieu et Luc. Cette iconographie se développe à partir du XIe siècle.

La prophétie d'Isaïe relie le Christ à la figure de Jessé, le père du roi David : « puis un rameau sortira du tronc de Jessé, et un rejeton naîtra de ses racines ». La Vierge est également appelée parfois « racine de Jessé ».La référence biblique de l'arbre de Jessé intègre progressivement les diagrammes généalogiques des familles royales ou aristocratiques.

© Musée de la Faïence et des Beaux-Arts de Nevers

/ LES MAÎTRES DU TEMPS

L'Homme face à la complexité de ces temps a conçu des outils pour le calculer et le visualiser. Ces instruments de mesures du temps lui ont permis au fur et à mesure des avancées technologiques d'atteindre une extrême précision de calcul.
Les astronomes vont jouer un grand rôle dans la mise au point de ces instruments liés à l'infiniment grand avant de céder la place aux physiciens qui vont explorer l'infiniment petit.
Tout au long des siècles, cette histoire de la mesure du temps va s'écrire au rythme des découvertes scientifiques, des réformes politiques et symboliques.
Fondé sur l'observation de la Nature, ce calcul du temps, de plus en plus précis, éloigne l'Homme de la Nature.

© Jean-Michel Degueule / Christian Thioc, Lugdunum

CELENDRIER DE COLIGNY
IIe s. ap. J.-C., bronze
Lugdunum, musées et théâtres romains, Lyon

Ce calendrier lunaire est un des rares témoin de la persistance de la culture savante gauloise dans l'empire romain. Il s'agit d'un calendrier en langue gauloise. Ce calendrier qui couvre une période de 5 ans (un lustre) comprend deux mois intercalaires. Il indique le nom des mois gaulois, les fêtes celtiques, et les principaux phénomènes astronomiques.

SABLIER
XXIXe s., buis, verre
Musée du Temps, Besançon

La diffusion du sablier en Occident daterait du XIVe s. C'est donc un instrument qui apparaît relativement tardivement car il requiert une grande maîtrise de l'art verrier. Il reprend le principe de l'écoulement des horloges à eaux. Le sablier n'est pas pour autant abandonné avec l'apparition des horloges mécaniques. Il permet en navigation d'estimer la longitude avant l'apparition du chronomètre de marine.

© Besançon, Musée du Temps, Pierre Guenat

/ L'INVASION DU TEMPS

Pendant des millénaires, l'Homme a eu comme point de repère temporel la nature avant que cloches et horloges ne marquent son espace sonore et son horizon visuel. Avec la miniaturisation et la production en série, l'heure a quitté le mur des édifices pour conquérir nos poches et nos poignets.
Avec la multiplication des objets technologiques, l'heure envahit tous les espaces de notre vie quotidienne.
Ultime paradoxe, ce temps omniprésent continue à nous échapper ou nous enchaîne de plus en plus.
Qui commande le temps ? Qui commande l'Homme ? La Nature, Dieu(x), l'Homme, la Machine ?

TIMBRE DE L'ANCIENNE HORLOGE DE L'ABBAYE ROYALE DE FONTEVRAUD
Bronze
Église Saint-Michel de Fontevraud-l'Abbaye
2021

À la fin de l'Ancien Régime, l'Abbaye royale de Fontevraud possède près d'une vingtaine de cloches dont huit sont localisées sur la seule abbatiale. Mais la suite du décret du 6 mars 1791, demandant de saisir les cloches pour les transformer en monnaie, la vingtaine de cloches est envoyée à Saumur et seules deux d'entre elles sont réservées pour la commune de Fontevraud. Deux timbres de l'ancienne horloge d'édifice de l'Abbaye royale de Fontevraud, rescapés de la Révolution, sont toujours conservés dans l'église Saint-Michel de Fontevraud-l'Abbaye.

© Léonard de Serres

LE TEMPS DES DOMINATIONS

L'histoire du temps en Occident est liée à l'histoire du temps mondial qu'il anime et perturbe souvent.
La succession de pensées universalistes occidentales depuis l'Empire romain au capitalisme moderne en passant par la pensée chrétienne amène l'Occident puis le monde à passer de temps multiples à un temps quasi unique.
L'histoire du temps trace ainsi en ombre chinoise l'histoire des dominations politiques, culturelles et sociales.

Le temps perdu c'est le temps pendant
lequel on est à la merci des autres.

Boris Vian

/ LA MISE EN PLACE PROGRESSIVE D'UN TEMPS CHRÉTIEN

Au IVe siècle, l'empereur Constantin, converti au christianisme, fait de cette nouvelle religion, la religion officielle de l'Empire romain. La vocation universelle de l'empire romain rencontre la vocation universelle du christianisme.
Constantin s'implique personnellement dans la mise au point d'un calendrier chrétien. Celui-ci a pour vocation de se substituer au temps et aux fêtes des païens.
Il a aussi pour objectif de garantir l'unité du christianisme naissant parcouru par de nombreux courants de pensées.
Ainsi, l'état romain devenu chrétien adopte un nouveau temps fondé sur le calendrier julien rythmé par de nouvelles commémorations. Ce calendrier s'organise autour des deux fêtes les plus importantes de l'Incarnation : la naissance et la mort du Christ.

/ LE TEMPS LITURGIQUE S'ÉTEND À LA SOCIÉTÉ

Au Moyen-Âge, la maîtrise du temps est encore liée à un savoir scientifique complexe. C'est un temps détenu par les lettrés et notamment par les hommes d'église.
La population reste indifférente à ce temps savant. Dans le quotidien, clochers des églises et des monastères sont les seuls indicateurs de temps pour les populations. Même les rois se désintéressent de savoir l'année de leur naissance. En revanche, l'anniversarium, c'est-à-dire la date du décès, est bien plus importante afin que les vivants puissent commémorer le défunt.
Ce temps d'abord liturgique qui rythme la vie ecclésiastique (prêtres et moines) va peu à peu imprégner la société civile qui adopte dimanche, fêtes religieuses etc.

/ LE TEMPS CHRÉTIEN À LA CONQUÊTE DU MONDE

Avec la multiplication des échanges avec l'Afrique et l'Asie, avec la découverte au XVIe siècle du Nouveau monde et de l'Océanie, l'Occident chrétien va implanter progressivement sa conception du temps.
La religion chrétienne par son intention universelle impose son temps : découpage de la journée (matines, laudes, vêpres), la semaine en 7 jours (symbolisant la création du Monde par Dieu) et le cycle annuel des fêtes chrétiennes.
Les missionnaires vont jouer un grand rôle dans l'imposition d'un mode de vie occidentale : langue, alimentation, religion, technologies…
Les cadrans solaires puis les horloges mécaniques qui ornent les nouveaux monastères et églises enracinent dans le paysage et dans les esprits cette manière de concevoir le temps.

© Musée Gallé-Juillet, Creil

BAPTÊME DES CHINOIS
Faïenceries de Creil et Montereau
1867-1875
Faïence fine et décor peint
Musée Gallé-Juillet, Creil

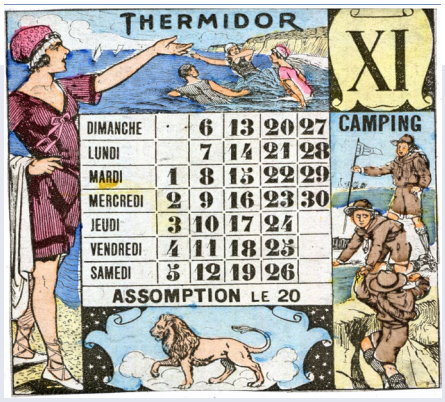
En Chine comme ailleurs, l'essor missionnaire est lié aux deux grandes périodes d'expansion occidentale mercantile (XVIe-XVIIIe s.) et impérialiste (XIXe s.). Grâce à leurs connaissances scientifiques, les jésuites sont les premiers, au XVIe siècle, à y nouer des contacts avec les autorités, avant d'être bannis par la « querelle des rites ». Au XIXe siècle, prêtres des Missions étrangères de Paris, lazaristes et jésuites français reprennent progressivement pied dans un pays fermé, et traumatisé par les guerres coloniales. Ils sont les meilleurs agents des intérêts de la France, seule puissance occidentale à avoir obtenu un droit de protectorat sur les Missions catholiques qui lui permet d'exercer une forte influence politique en Chine.

/ LES MARCHANDS DU TEMPS

Si jusqu'à présent la gestion du temps était une affaire liée à la religion, les laïcs à partir du XII-XIIIe siècles vont investir dans le temps.
Ceci est notamment dû au développement par les marchands et les banquiers de la lettre de changes pour des échanges commerciaux sur des grandes distances (et donc sur une longue durée). La lettre de change est un jeu d'écriture permettant de se faire payer à distance. Elle évite le transport de fonds et le risque qu'il engendre.
Maitriser le temps devient donc nécessaire pour contrôler un taux de change qui commence à se mettre en place même si le pouvoir religieux interdit le taux d'usure (le prêt à intérêt).
Cette mise en place d'un temps laïc va s'implanter dans le paysage des villes.

/ LE TEMPS DES RUPTURES

Le temps chrétien va connaitre des moments de rupture ou s'adapter à des nouvelles conceptions du monde.
Contrairement à la réforme menée par Jules César et le pape Grégoire, la mise au point d'un nouveau calendrier lors de la période révolutionnaire ne relève pas d'une réforme technique mais d'une réforme idéologique. Les acteurs de la Révolution ont la conviction d'ouvrir une nouvelle ère historique avec l'apparition aussi d'un homme nouveau libéré de la tyrannie monarchique et de la superstition religieuse. Selon la formule de Mirabeau : « recommencer l'histoire des hommes »
La Révolution française porte une dimension universaliste, dès lors imposer un nouveau calendrier conforme à cette nouvelle pensée est inévitable.
Le temps chrétien sera aussi percuté par les découvertes scientifiques. Théorie de Darwin, naissance de la Préhistoire et de la paléontologie remettent en cause un récit de la création.



© Besançon, Musée du Temps, Bévalot

CALENDRIER RÉPUBLICAIN
1e moitié du XXe s.
Impression polychrome fixée sous verre
Musée du Temps, Besançon

Le calendrier républicain fut créé pendant la Révolution française (1789-1799) dans le but de construire une nouvelle société distincte des vestiges de l'Ancien Régime et restera en usage pendant 12 ans, entre 1793 et 1806. Il avait été conçu pour remplacer les éléments royalistes et chrétiens du calendrier français par des motifs naturels et agricoles, dérivés de la caractéristique principale de chaque mois. Par exemple, le mois de Thermidor, qui durait de la mi-juillet à la mi-août dans le calendrier grégorien, était dérivé du mot grec « thermon » ou « chaleur d'été ».

© Besançon, musée du Temps, Pierre Guenat

MONTRE DÉCIMALE
4e quart du XVIIIe s.
Argent, émail, verre, laiton et acier
Musée du Temps, Besançon

Les heures décimales est un système du temps d'une journée exprimé dans une valeur décimale. Plusieurs régions du monde ont utilisé le système horaire décimal à travers les siècles comme l'Egypte Antique, la Chine ou la France post-révolutionnaire (entre 1793 et 1795). Chaque semaine était composée de dix jours et chaque jour de dix heures. Une heure était composée de 100 minutes décimales, qui étaient à leur tour divisées en 100 secondes décimales.

/ LA CONCORDANCE DES TEMPS

Depuis le XVIe siècle, le temps qui s'impose au monde est largement dessiné par l'Occident.
Ce phénomène s'accentue au XIXe siècle avec la Révolution industrielle. L'apparition de nouveaux moyens de transports, comme le train, oblige à une synchronisation du temps dans un ensemble cohérent pour éviter les catastrophes. Cela implique la disparition de temps en usage localement.
En 1884 la conférence de Washington fixe le temps universel : *Greenwich Mean Time* (GMT), la Grande-Bretagne est alors au fait de sa puissance maritime et territoriale.
Ce temps est désormais aussi communicable à distance par les nouveaux moyens de télécommunication.
Aujourd'hui, à l'exception de quelques calendriers et systèmes horaires locaux, le temps qui orchestre le monde est un temps chrétien synchronisé par les technologies.

/ LE MAÎTRE DES HORLOGES

Temps de repos et de travail, amende pour tapage nocturne, perquisition à 6 heures, interdiction de passer la tondeuse le dimanche, proportionnalité du temps de parole… l'encadrement du temps règle notre vie et régit les rapports sociaux. Il peut être source d'équité ou d'iniquité.
Une ligne sépare celui qui gère son temps de celui qui n'en dispose pas. Qui dispose de son temps jouit de la liberté, qui dispose du temps de l'autre détient le pouvoir, qui contrôle le temps de l'autre exerce une domination.
Une course commence pour gagner du temps. C'est l'histoire des luttes sociales (la semaine de 40 heures, les congés payés, l'interdiction du travail des enfants…), de la recherche de la productivité (le taylorisme), et la quête (souvent lucrative) du développement personnel.
Le maître des horloges est un des éléments de la domination sociale. Cette lutte se retrouve dans l'objet même de l'horloge ou de la montre qui deviennent des signes extérieurs de richesse ou en lien avec une identité.

TEMPS MORT, LA DOMINATION DU TEMPS

Si l'Homme dans son hybris (démesure) naturel a l'illusion de dominer le temps, **la réalité est que le temps inexorablement le domine**.

Depuis la seconde guerre mondiale, **la mort s'efface de nos paysages, de nos rites de passages et de notre quotidien. Seule la mort spectaculaire, médiatique et lointaine est encore visible**.

Dans de nombreuses religions, la fin de l'humanité ou du monde est causée par une cause extérieure. **Depuis les années 50, entre génocides, menaces nucléaires et apocalypse climatique, l'humanité prend progressivement conscience qu'elle peut porter en elle le germe de sa destruction.**
Humanités déjà disparues, espèces éteintes, puissances politiques et économiques effacées… la prise de conscience du temps long de l'histoire, de l'impermanence des systèmes et des êtres n'est-elle pas le début d'une certaine sagesse ?

Le dispositif pour cette dernière partie se situe dans la tradition artistique des Memento Mori. Il s'agit de proposer au visiteur de rentrer dans un memento mori en 3D contemporain et ainsi de méditer sur la dimension philosophique du temps et de la « fin » à l'échelle individuelle et collective.

Le temps et sa finitude se révèlent être le véritable moteur de l'humanité. C'est en se souvenant que la fin est inéluctable que le monde se met en mouvement, c'est en pensant au memento mori que nous pouvons penser au carpe diem. C'est cette pensée, parfois angoissante, qui nous amène à chercher un désir d'éternité.

Cette installation qui s'autorise le second degré et un humour noir dédramatisant invite le visiteur à se connecter à cette idée de finitude. L'abbaye revisite ainsi cet objet de méditation qui a été un des grands thèmes de l'histoire de l'art.

Dans un premier temps, le décor semble être celui rassurant d'un intérieur vintage des années 70-80 avec sa cuisine équipée, son salon accueillant… Au premier coup d'œil, on ne voit pas la mort qui rode dans tous les objets.
Ce dispositif ne contient aucun cartel, l'allusion sera perçue ou non par le visiteur.

UN AUTOMNE À FONTEVRAUD

CONFÉRENCES

Un temps de réflexion, d'échanges et de vulgarisation du sujet a été imaginé dans le cadre de notre programmation *Un Automne à Fontevraud* :

LES COULISSES DU TEMPS

Par Nicolas Dupont, Conservateur du patrimoine à l'Abbaye royale de Fontevraud

21 octobre 2023, 15h // Auditorium

Cette conférence propose de découvrir comment s'imagine et s'écrit une exposition sur un sujet aussi vaste et complexe que l'histoire du temps. La conférence sera suivie d'une visite de l'exposition.

RÉUTILISER LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL : LES ENJEUX DE RECONVERSION

Rencontres régionales du patrimoine

1er décembre 2023, 9h30 // Auditorium

Pour cette nouvelle édition des Rencontres régionales du patrimoine, Fontevraud dressera un bilan de l'état du patrimoine religieux français, des menaces qui pèsent sur sa préservation et des moyens de contribuer à sa sauvegarde. Dans la mesure où la majeure partie de ce patrimoine religieux est propriété publique, la réflexion sur son devenir constitue aussi l'affaire de tous.

© David Darrault

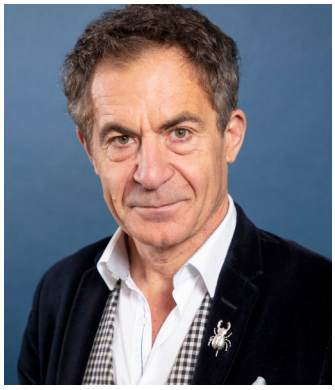
ENTRETIENS LITTÉRAIRES ANIMÉS PAR ANTOINE BOUSSIN

Antoine Boussin

Antoine Boussin est passionné de littérature. Dans les librairies, les salons et les institutions culturelles, il organise et anime des recontres littéraires autour d'un auteur. Antoine Boussin avait débuté sa carrière comme libraire puis responsable de rayon à Paris, d'abord à la Fnac Wagram et à la librairie Julliard, avant de prendre la direction de la librairie Richier, à Angers.

28 octobre 2023, 15h // Auditorium

Avec la présence d'**Etienne Klein**, Physicien, directeur de recherches au CEA (Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives). Professeur à l'Ecole Centrale de Paris et directeur du Laboratoire de Recherche sur les Sciences de la Matière du CEA (LARSIM).



© Editions Gallimard – Francesca Mantovani

© Bénédicte Roscot

4 novembre 2023, 15h // Auditorium

En présence de **Patrick Boucheron**, Historien, professeur au Collège de France, titulaire de la Chaire d'histoire des pouvoirs en Europe occidentale (XIIIe – XVIe siècle).

À PROPOS DE L'ABBAYE ROYALE DE FONTEVRAUD

Au cœur du Val de Loire, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, au sein d'un parc de 13 Ha, l'Abbaye royale de Fontevraud constitue le plus vaste ensemble monastique d'Europe. Dernière demeure d'Aliénor d'Aquitaine et de son fils Richard Cœur de Lion, l'Abbaye royale de Fontevraud est associée à jamais à l'incroyable histoire des Plantagenêts. Labellisée Centre Culturel de Rencontre depuis 1975, elle propose tout au long de l'année une programmation culturelle dense associant la voix, les expositions historiques et la création contemporaine.

Depuis mai 2021, l'Abbaye royale de Fontevraud aborde une nouvelle page de son histoire avec l'ouverture en son sein d'un nouveau musée de France : Fontevraud le musée d'Art moderne - collections nationales Martine et Léon Cligman. Situé dans la cour d'honneur à l'entrée de la cité monastique, dans un bâtiment entièrement rénové, Fontevraud le musée d'Art moderne invite à découvrir une collection de plus de 800 œuvres où de grands noms de l'histoire de l'art du XIXe et XXe siècle dialoguent avec des arts extra-européens et de l'Antiquité. Toulouse-Lautrec, Degas, Derain, Delaunay, Vlaminck ou encore Richier côtoient ainsi des œuvres d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique, apportant un regard à la fois intime et nouveau sur l'art moderne.

L'Abbaye royale de Fontevraud abrite aussi depuis 2014 un hôtel 4 étoiles et un restaurant gastronomique porté par le chef Thibaut Ruggeri, Bocuse d'Or, 1 étoile Michelin, 3 toques Gault & Millau, également récompensé par l'étoile verte de la gastronomie durable, qui en font une destination à part entière du Val de Loire.

© David Darrault

FONTEVRAUD
LE MUSÉE D'ART MODERNE

COLLECTIONS NATIONALES
MARTINE ET LÉON CLIGMAN

Fontevraud, le musée d'Art moderne est un jeune musée qui a déjà attiré plus de 185 000 visiteurs depuis son ouverture en mai 2021 orchestrée par la Région des Pays de la Loire et fait l'objet d'une excellente réception publique et critique. La collection de Martine et Léon Cligman à l'origine de ce Musée de France rassemble des peintures, des dessins et des sculptures d'artistes des XIXe et XXe siècles, ainsi que des antiquités et des objets extra-européens. Le parcours original du musée imaginé par sa directrice Dominique Gagneux ne propose pas une présentation historique de l'art moderne mais suggère une compréhension intime de ce qu'est une collection : un rapprochement d'œuvres liées non par leur origine ou leur époque mais par des affinités formelles. Il instaure une relation aux œuvres souvent inconnue du public, incite les visiteurs à libérer leur regard, à identifier un rapport à l'œuvre d'art très personnel.

Ce lien intime est renforcé grâce aux cimaises et au mobilier conçus par la designer Constance Guisset. Avec leurs contours arrondis et leur chromatisme adapté aux œuvres, elles habillent le bâtiment de la Fannerie restauré par Christophe Batard, architecte en chef des Monuments historiques de l'agence 2BDM architectes.

La politique d'expositions, étant elle aussi fondée sur un principe de dialogues, le musée organise, l'été, une grande exposition en partenariat avec des institutions reconnues pour présenter des figures majeures de l'art moderne. Après le succès de sa première exposition estivale *Métamorphoses. Dans l'art de Claude Monet* qui a accueilli plus de 80 000 visiteurs à l'été 2022, le musée d'Art moderne de Fontevraud souhaite poursuivre sa présentation d'artistes majeurs de l'histoire de l'art. Du 17 juin au 24 septembre 2023, le musée a présenté un riche ensemble d'eaux-fortes de Rembrandt van Rijn.

© Fontevraud, le musée d'Art moderne - Marc Domage

FONTEVRAUD L'HÔTEL ET LE RESTAURANT

En 2014, les architectes d'intérieur et designers Patrick Jouin et Sanjit Manku ont réinventé le monument en un nouveau concept hôtelier contemporain. Fontevraud abrite, dans l'enceinte de son abbaye, un hôtel 4 étoiles et un restaurant gastronomique porté par Thibaut Ruggeri, Bocuse d'Or, 1 étoile Michelin, 3 toques Gault & Millau également récompensé par l'étoile verte de la gastronomie durable. Une expérience unique à vivre avec un accès privilégié au site 24h/24.

© Nicolas Matheus

Fontevraud l'Hôtel & le Restaurant

FONTEVRAUD L' HÔTEL

Situé au cœur de l'Abbaye royale, Fontevraud L'Hôtel perpétue l'art de recevoir. Dans un cadre majestueux, loin des tumultes du monde, il privilégie confort et sobriété. Récompensé par de nombreux awards internationaux, l'hôtel séduit par son design épuré et sa mise en valeur du patrimoine. L'art de vivre et la quiétude se mêlent pour offrir une expérience incomparable.

FONTEVRAUD LA NUIT : UNE EXPÉRIENCE INTIME

À la nuit tombée, Fontevraud L'Hôtel ouvre les portes de l'Abbaye royale pour une visite exceptionnelle. Les hôtes peuvent arpenter seuls ses 14 hectares de silence, profitent de l'atmosphère singulière du cloître dans la pénombre et accèdent librement aux nombreux bâtiments historiques. Le site se dévoile intimement et invite à rêver sur ses 900 ans d'histoire. Elle offre une expérience unique de sérénité.

FONTEVRAUD LE RESTAURANT

Ouvert sur le cloître, épousant l'architecture d'un ancien prieuré, Fontevraud Le Restaurant associe patrimoine et haute cuisine.

LA GASTRONOMIE DE THIBAUT RUGGERI : À LA CROISÉE DES CHEMINS

Avec sobriété et singularité, Thibaut Ruggeri apporte à Fontevraud une cuisine créative, contemporaine, sensorielle, et porteuse des valeurs de l'excellence française ; une cuisine qui s'inspire du savoir-faire nourricier de Fontevraud.

Fort d'une riche expérience puisée dans les plus grandes maisons françaises, Thibaut Ruggeri se concentre sur une cuisine de l'essentiel, celle où le superflu et l'apparat n'ont pas leur place.
En constante réflexion, pariant toujours sur le pragmatisme, il fait du beau et du bon, avec les produits de terroir à sa disposition. La carte évolue ainsi en permanence au fil des saisons, en fonction de la disponibilité des produits locaux … et même ultra-locaux puisque nombreux sont ceux cultivés au sein même de l'Abbaye royale !

UNE GASTRONOMIE DURABLE

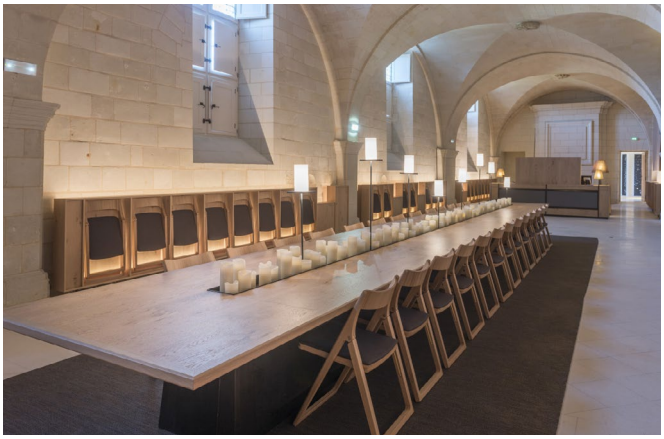
Thibaut Ruggeri, Bocuse d'Or et Chef de Fontevraud le Restaurant, détient une étoile et figure dans la première sélection « Gastronomie Durable » du Guide Michelin. Cette distinction est une reconnaissance essentielle pour Thibaut Ruggeri, car le lien à la nature et à la Terre est au cœur de sa cuisine.

L'expression la plus forte de la Gastronomie Durable de Thibaut Ruggeri est le potager biologique de 5 000 m². Situé sur le site de l'Abbaye royale de Fontevraud, il fournit le Restaurant en produits de saison et dicte la carte. Le menu unique « Lune » est ainsi renouvelé à chaque cycle, symbolisant l'ancrage de la cuisine du Chef dans les rythmes de la nature. Le miel est également produit sur place, grâce à des ruches installées dans les jardins de l'Abbaye royale de Fontevraud.

Le respect de l'environnement est d'ailleurs l'une des valeurs qui unissent le Chef et l'abbaye. Depuis près de 10 ans, celle-ci a multiplié les initiatives en ce sens : tri des déchets, chaudière bois, compost, véhicules électriques, respect de la biodiversité, éco-pâturage, refuge LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux) …

© Anjou Tourisme / Christophe Martin

Champignon de Paris, à Fontevraud



© Nicolas Matheus

Le petit réfectoire

INFORMATIONS PRATIQUES

/ HORAIRES

10h00 - 19h00 · Ouvert 7j/7
Du 28 août au 5 novembre 2023 · Du 23 décembre 2023 au 7 janvier 2024

10h00 – 18h00 · Fermé tous les mardis
Du 6 novembre au 22 décembre 2023

Fermeture de la billetterie 1h avant la fermeture du site.

/ TARIFS

DU 25 SEPTEMBRE AU 31 DÉCEMBRE 2023

ABBAYE ROYALE

Tarif plein : 12 €
Tarif réduit* : 7,50 €
Tarif partenaire** : 10 €
Visites guidées : + 4,50 €
Compagnon de visite : + 4,50 €

MUSÉE D'ART MODERNE

Tarif plein : 6 €
Tarif réduit* : 3 €
Tarif partenaire** : 5 €
Visites guidées : + 4,50 €
Compagnon de visite : + 4,50 €

COMBINÉ (ABBAYE + MUSÉE)

Tarif plein : 15 €
Tarif réduit* : 8,50 €
Tarif partenaire** : 12,50 €
Visites guidées : + 8 €
Compagnon de visite : + 4,50 €

* Tarif réduit : demandeurs d'emploi
** Toutes les conditions sur notre site internet

Gratuité pour les jeunes de moins de 18 ans et étudiants de moins de 25 ans.

INFORMATIONS
ET RÉSERVATIONS

- à la billetterie
- en ligne sur :

FONTEVRAUD.fr

// VENIR À FONTEVRAUD

L'Abbaye royale de Fontevraud
se situe à la croisée de l'Anjou,
de la Touraine et du Poitou.

Abbaye royale de Fontevraud
49590 Fontevraud-L'Abbaye

EN AVION
Aéroports à proximité
Tours Val de Loire
Nantes Atlantique

EN TRAIN
Gare de Saumur
D'Angers 20 min
De Tours 40 min
De Paris 2h15

EN VOITURE
De Saumur 20 min
D'Angers 50 min
De Tours 50 min
De Paris 3h20

/ CONTACT PRESSE

Alambret Communication
Perrine Ibarra
perrine@alambret.com
+33 (0)1 48 87 70 77

Abbaye royale de Fontevraud
presse@fontevraud.fr
+33 (0)6 30 27 05 60

FONTEVRAUD
L'émotion est dans l'inattendu

RÉGION PAYS DE LA LOIRE

Avec le soutien de l'Etat - Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire"

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture Communication

DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE anjou

SAUMUR VAL DE LOIRE AGGLOMÉRATION

accr-europe.org
réseau européen des Centres culturels de rencontre